11. Se méprendre sur la réalité ultime.

Le sens général est: inventer ou nier ce qui est au delà du définissable, c’est à dire, tirer des conclusions intellectuelles quant à l’existant, le non existant, ce qui est et ce qui n’est pas etc. alors que l’on a pas réalisé que la nature même de tous les phénomènes est l’ainsité et que cette nature même n’est rien d’autre que l’état naturel de tous les phénomènes,

Le sens plus spécifique de cette chute est de conceptualiser ou douter de la félicité immuable qui est le soi ultime du corps, de la parole et de l’esprit éveillé des Bouddhas, qui dépasse tout exemple conforme a la réalité du monde ordinaire, qui ne peut être nommé etc, ainsi que conceptualiser ou douter de la vacuité riche des apparences de Celle qui nous confére cette félicité.

(183) Les composants pour que cette chute soit complète sont:  
1. l’objet de la chute concerne la félicité immuable éternelle,   
  
2. concevoir une nature ultime autre que la félicité immuable,   
  
3-4. les deux derniers facteurs sont les même que précédement.

Le

s composants pour que cette chute soit complète sont:  
1. l’objet de la chute doit être un être pur.   
  
2. tenir, avec jalousie, des propos déourageant.   
  
3-4. les deux derniers facteurs sont les même que précédement.

13. Ne pas absorber les substance de samaya.

La chute racine à lieu quand ceux qui ne jurent que par la discipline du véhicule des Auditeurs doutent et refusent d’absorber les substances de samaya comme les cinq viandes et les cinq nectars (184) intérieurs et extérieurs alors qu’ils se trouvent réunis pour un ganachakra, ou participent à un festin sacré de héros et d’héroines (185) et que le moment de les absorber est venu.

Les constituants pour que la chute soit complète sont :  
1. le moment doit être celui où le pratiquant doit jouir des substance de samaya,   
  
2. refuser de jouir de ces substance,   
  
3-4. Les deux derniers facteurs sont les même que précédement.

14. Manquer de respect aux femmes.

(186) Il y chute quand on dénigre verbalement, conscienment et avec ironie les femmes en général.  
Les composants pour que cette chute soit complète sont:   
  
1. les propos irrespectueux doivent être adressés à une femme en générale,   
  
2. ils doivent être formulés intentionellement.   
  
3-4. les deux derniers facteurs sont les même que précédement.

Dans cette présentation, le sens générale de ces chutes est exposé selon les explications communes et largement répandue des tantras de l’Union Isurpassable, et, leur sens spécifique selon ce qui est enseigné dans le Kalachakra.

Dans le Tantra Ornement de l’Essence vajra (187), le Tantra de Yamari rouge et le Tantra de Yamari noir (188) on retrouve le même nombre de fautes alors que dans la Tente Vajra (189) 13 sont enseignés.

Pour Acharya Manjushriyasha chacune de ces quatorze chutes racine se développe en six branches pour faire quatre vingt quatre chutes. Ces six branches sont : l’objet de la chute, l’intention, l’action, le moment, le mal causé et la récurrence. Multipliées par trois selon qu’ils sagisse d’une faute lourde, intérmédiaire ou légére, on obtient les 252 régles des Vidyadharas. (190)